

ITALIA.

beaux—sœurs, fortis et folis—trouvait le Pimont trop petit pour un large ambitio...

Chacun a le droit de se demander cela. Mais en principe, hélas, ce Victor Emmanuel, brave, galant, entreprenant...

Où, nous aimons l'Italie, et nous avons beaucoup aimé les Italiens. Mais si la volonté des Italiens s'appuie...

Un acte, on ne peut l'habitude de la France de se réjouir du malheur des autres, et nous ne faisons pas cette nation...

Et, dans le passé, fut en ce qui fut le capitaine de l'Europe, et la France est restée la même; et la France est restée la même...

C'est donc, à cette heure que nous croyons très grave pour les peuples de l'Europe, sans passion et sans colère...

Il lui convenait aussi, quel que puisse être son désir personnel ou son sentiment d'homme politique, de ne pas parler...

Il y aurait sans doute de la passion avec l'âme comme avec l'astre, une espérance qui se hâte trop vers l'avenir...

Anné, pour que votre langue, vos observations et vos appréciations sur l'Italie actuelle soient aussi que possible...

Mais, M. l'Édit, dénie que Victor Emmanuel, ambassadeur, contrainct plus fuit.

La gloire de ses enfants le nourrit. Et si vous saviez tout ce que ça me rappelle! murmura-t-il, les yeux...

Et cette colonne n'était, en grande partie, que la répétition de ce que le baron faisait publier de temps...

—Je ne les lis pas, hein? C'est pas ce que les intéressés. Cypriano arrivait enfin à l'appréciation...

Malgré tout, comme nous vivons par des temps singuliers et révolutionnaires, ces hommes et les peuples sont de...

Le musée des arts décoratifs de Berlin vient de s'enrichir d'une précieuse série de meubles en bois doré de l'époque...

Le musée des arts décoratifs de Berlin vient de s'enrichir d'une précieuse série de meubles en bois doré de l'époque...

Mais tenez-vous dans notre sujet. Mais tenez-vous dans notre sujet, et répondez simplement à la question posée plus haut:

Placée où elle est placée, d'une configuration géographique, d'un relief, d'un climat, d'une situation géographique et naturelle...

Car l'œuvre intérieure de l'Italie, après son unification politique, un peu imprévue, est de nature à favoriser dans son Nord de rester et non Sicilienne, ne se trait pas trompé, s'il est vécu.

Car l'œuvre intérieure de l'Italie, après son unification politique, un peu imprévue, est de nature à favoriser dans son Nord de rester et non Sicilienne, ne se trait pas trompé, s'il est vécu.

Car l'œuvre intérieure de l'Italie, après son unification politique, un peu imprévue, est de nature à favoriser dans son Nord de rester et non Sicilienne, ne se trait pas trompé, s'il est vécu.

Car l'œuvre intérieure de l'Italie, après son unification politique, un peu imprévue, est de nature à favoriser dans son Nord de rester et non Sicilienne, ne se trait pas trompé, s'il est vécu.

Car l'œuvre intérieure de l'Italie, après son unification politique, un peu imprévue, est de nature à favoriser dans son Nord de rester et non Sicilienne, ne se trait pas trompé, s'il est vécu.

Car l'œuvre intérieure de l'Italie, après son unification politique, un peu imprévue, est de nature à favoriser dans son Nord de rester et non Sicilienne, ne se trait pas trompé, s'il est vécu.

Car l'œuvre intérieure de l'Italie, après son unification politique, un peu imprévue, est de nature à favoriser dans son Nord de rester et non Sicilienne, ne se trait pas trompé, s'il est vécu.

Car l'œuvre intérieure de l'Italie, après son unification politique, un peu imprévue, est de nature à favoriser dans son Nord de rester et non Sicilienne, ne se trait pas trompé, s'il est vécu.

RENCONTRE.

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

RENCONTRE.

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

RENCONTRE.

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

RENCONTRE.

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

RENCONTRE.

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

Parce que l'air qu'on y respirait était imprégné d'une métrite, d'innombrables roses, doux comme du miel, léger comme une haleine d'enfant...

PENSÉES.

La grâce, c'est le gain de la fortune.

La tact, c'est la grâce des hommes.

Un idéal sans toujours le refuge inviolable des esprits et des âmes d'élite.

Un esprit ce qui fut, un sourire ce qui sera, voilà la vie.

L'enfant et les peuples qui commencent se plaissent dans le rêve.

FEUILLETON.

La Leçon d'Histoire.

Il a neigeé, cette nuit, en Alsace; la terre est blanche.

Quid donc parle de sang versé, de province conquise? Le neige a tout effacé, n'est-ce pas? Les revers d'un grand peuple sont une faible page de l'histoire se peuvent lire autrement. Voyez, il a neigeé; l'Alsace à sa robe immaculée, et quand viendra le printemps nous gouterons sans réserve les charmes du ciel bleu et des prés reverdis...

—Hélas! non, l'Alsace est durement allemande, et sous le linceul blanc se cache la plaie rouge; la terre n'a pas tout le sang répandu, et les yeux des hommes sont encore pleins de larmes.

—Le soleil vient de se lever, rouge lui aussi, dans un ciel noir, affreux préage. La campagne est déserte; les oiseaux vont périr de froid et de faim. L'aspect de cette nature envahie sous ce voile uniforme portait à la résignation ou perplexe-t-il le souvenir des deniers éprouvés?

Mais laissons cela... Dans le petit village qui est là au bord de la rivière et au pied du coteau, les enfants sont en classe. Ils sont dociles, les jolis blondins aux couleurs vives, aux cheveux d'or, aux yeux bleus, ils sont pro-

—Parce que je ne l'ai pas appris... Pourquoi ne l'ai-je pas appris? L'enfant se rassied brusquement; il ne répondra pas.

—Le maître répète sa question, et le silence est tel autour de lui qu'on entendrait le vol d'une mouche, si les monches n'étaient pas mortes, elles aussi, à l'arrière-saison.

—Il est furieux: —Je parlerai à ton grand-père quand il viendra te chercher tout à l'heure... Et tu seras puni, méchant enfant!... A-t-on jamais vu un adulte pareil!

—Frédéric est impassible; il a la fermeté d'un petit héros. —Stupéfait, le maître se détourne et interroge un autre enfant.

—Celui-ci, gros, gras, vermeil indifférent, avec une physionomie qui ne dénote aucun genre de vivacité, débite la leçon d'un seul jet, comme un joueur d'orgue de Barbarie tourne un air connu.

—Le maître est satisfait; il a sa revanche. Néophyte têtard, aptère converti, il communique avec détails la page d'histoire, et c'est la preuve d'un grand avancement.

—L'enfant est impassible; il a la fermeté d'un petit héros. —Stupéfait, le maître se détourne et interroge un autre enfant.

—Celui-ci, gros, gras, vermeil indifférent, avec une physionomie qui ne dénote aucun genre de vivacité, débite la leçon d'un seul jet, comme un joueur d'orgue de Barbarie tourne un air connu.

—Le maître est satisfait; il a sa revanche. Néophyte têtard, aptère converti, il communique avec détails la page d'histoire, et c'est la preuve d'un grand avancement.

—L'enfant est impassible; il a la fermeté d'un petit héros. —Stupéfait, le maître se détourne et interroge un autre enfant.

—Celui-ci, gros, gras, vermeil indifférent, avec une physionomie qui ne dénote aucun genre de vivacité, débite la leçon d'un seul jet, comme un joueur d'orgue de Barbarie tourne un air connu.